

VASSVIK / SILVOLA / STRYPE
TOURNÉE INTERNATIONALE

TRADITIONNEL SÁMI
MUSIQUE CHAMANIQUE
AVANT-GARDE
FOLK

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



JM Wallonie - Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Cette saison encore, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une cinquantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger.

Les JM mettent à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées pour leur permettre d'élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution.

C'est pourquoi la Fédération des Jeunesses Musicales (JM) est un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec et par les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

C'est la mise en oeuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

Aux JM, ce sont :

- des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs,... dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
 - La présentation (biographie) des artistes
 - L'interview des artistes
 - La présentation du projet artistique

Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

Aux JM, c'est à travers nos dossiers pédagogiques :

- la fiche descriptive des instruments
- l'explication des styles musicaux
- le développement de certaines thématiques selon le projet
- la découverte de livres, de peintures, d'artistes, ... en lien avec le projet musical

Pratiquer

c'est la mise en oeuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

Aux JM, c'est :

- une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité, pour certains concerts, d'atelier(s) de sensibilisation par des musicien·nes-intervenant·es JM ou par les artistes du projet.
- une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que le ou la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.



À travers nos dossiers pédagogiques, nous avons la volonté de proposer des activités qui permettent de :

- susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire ;
- engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire) ;
- se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/créer des instruments, parler, danser, dessiner, ...) ;
- analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale, ...).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- aux équipes éducatives pour compléter les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement.
- aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel.
- aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts.

VASSVIK / SILVOLA / STRYPE [NORVÈGE - FINLANDE]

Rencontrer

Présentation du projet musical

Mystères de l'Arctique animiste, joik sámi et cordes modernes

La partie la plus septentrionale de la Norvège, le Finnmark, patrie du groupe autochtone des Sámis, est une terre de fjords, de tempêtes et de paysages marins, totalement plongée dans l'obscurité l'hiver et illuminée l'été. Originaire de Gamvik, Torgeir Vassvik, chanteur et compositeur enraciné dans les traditions culturelles et les rituels chamaniques du peuple Sámi côtier, en passeur soucieux de la sauvegarde et de la transmission de son patrimoine, tire sa force et sa profondeur de ce climat polaire extrême.

Il est célèbre pour ses créations aux variations infinies d'anciennes musiques sámi, ses imitations des sons de la nature et de cris d'animaux. Il fait usage de la pratique traditionnelle du joik, sorte de chant guttural long et lent dont la caractéristique est l'expression de syllabes répétées qui laisse une large place à l'improvisation. À vocation spirituelle avant de devenir un mode d'expression du peuple sámi dès la fin du 20^{ème} siècle, ce chant s'accompagne aussi du tambour traditionnel. Il évoque souvent une représentation sonore d'une personne, d'un paysage ou d'un animal. Il présente des similitudes avec les chants traditionnels amérindiens ou les chants de gorge des peuples inuits et d'Asie centrale.

En compagnie du compositeur et guitariste virtuose finno-norvégien Juhani Silvola, Vassvik / Silvola / Strype est une collaboration expérimentale dans laquelle les mélodies traditionnelles sámi sont développées en avant-garde d'un processus collectif. L'expression vocale créative se mêle à une guitare et une conception sonore innovante, où le futur invite le passé. Les paysages sonores capturent parfaitement la beauté sauvage de cette culture et semblent provenir d'un monde primal.

ARTISTES

Torgeir Vassvik

Compositions, chant, joik, guitare, flûte, tambour chamanique sur cadre

Juhani Silvola

Guitares électriques

Audun Strype

Design sonore



Présentation en images : [Vassvik at Womad 2023](#)





Rencontrer

Interview exclusive

Bonjour, Torgeir ! Tout d'abord, comment décrire votre univers musical ?

Cette collaboration Sami-Finno-Norvégien est une rencontre joyeuse et expérimentale entre bons voisins. Les mélodies traditionnelles des Sámis sont développées en « *Avantgarde-Joik* » par un processus d'improvisation collective. L'expression vocale créative se fond avec un jeu de guitare innovant et une conception sonore unique, le tout dans un nouveau type de musique où le passé tend la main au futur. Le public postmoderne est entraîné dans un monde inconnu, mais le corps se souvient et reconnaît. Qu'y avait-il avant les documents gravés sur de l'écorce de bouleau¹? Qu'est-ce qui est devant nous ? Nous voulons amener les auditeurs dans un état d'esprit tel que les images surgissent d'elles-mêmes. On parle d'ailleurs de nous comme d'un trio basé à Oslo qui crée de la magie en jouant.

Que souhaitez-vous transmettre à travers vos chansons ? Quel(s) message(s) faire passer aux jeunes (et plus généralement au public) ?

De tout temps, les gens ont voyagé, se sont aimés, ont cuisiné les uns pour les autres. Ils ont fait de la musique ensemble et en ont développé de nouvelles à partir de celles qu'ils avaient auparavant et de ce qu'ils ont entendu des gens qu'ils ont rencontrés. Il en est de même pour la nourriture, les textiles, la langue, les histoires, la mythologie... C'est ainsi que

les cultures ont changé, que la musique s'est développée et que nous sommes devenus ce que nous sommes aujourd'hui. N'oublions jamais d'où nous venons, puisons le meilleur du passé et utilisons-le pour créer un nouvel avenir pour le bien de nos enfants et de leurs enfants...

Quelle est votre principale source d'inspiration ? La nature ? L'histoire de votre peuple ? La mythologie et la spiritualité des Sámis ?

La culture sami est mon ADN ; je suis Sámi et je m'exprime en tant que Sámi. Mon inspiration vient de toutes mes expériences dans la vie et de ce que j'ai appris dans cette vie, des gens que j'ai rencontrés et des gens que je rencontre, des lieux que j'ai vus et des nouveaux lieux que j'ai découverts.

Pourquoi avez-vous décidé de jouer/travailler avec Juhani Silvola et Audun Strype ?

Juhani est un musicien curieux et très expérimenté, qui a tout ce qu'il faut pour développer de la nouvelle musique. Il aime raconter et entendre des histoires, de même que créer de la musique basée sur quelque chose de substantiel. Le joik des Sámis est justement substantiel, et je souhaite développer cela, étendre les possibilités de ce à quoi notre plus ancienne tradition peut servir aujourd'hui. Je travaille avec Audun depuis 13 ans, et il

¹ Documents rédigés sur la couche interne de l'écorce de bouleau, un matériau couramment utilisé comme support d'écriture dans certaines régions du monde, avant l'utilisation plus généralisée du papier. De nombreuses traces archéologiques ont notamment été retrouvées en Russie.

aime tant voyager et rencontrer de nouvelles personnes qu'apprendre de nouvelles choses et faire de la bonne musique.

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous lancer dans les tournées des Jeunesses Musicales ? Qu'est-ce qui diffère d'un concert plus « ordinaire » ?

Au cours des dix dernières années, j'ai donné plus de 300 concerts et représentations pour les jeunes dans les écoles norvégiennes ; ce furent des moments merveilleusement inspirants et éducatifs. Le fait est que c'est un public qui donne un retour direct sur ce qui est présenté et c'est précisément ce qui est intéressant. Lorsqu'on m'a demandé en 2018 de faire une tournée pour les Jeunesses Musicales, j'ai accepté le défi et vraiment apprécié l'expérience.

En tant que Sámi, comment et à partir de quel âge avez-vous (re)découvert ce patrimoine musical (et plus généralement culturel) qui est le vôtre ? Quelle est la place de cet héritage dans votre quotidien ?

J'ai découvert la musique sámi très jeune grâce

aux disques et bien sûr à la radio locale. Il m'a fallu plusieurs années pour essayer d'autres formes de musique et de traditions avant de me concentrer sur notre propre musique. C'est mon identité, l'héritage de mes ancêtres, et c'est un sujet de plus en plus important pour moi. Aujourd'hui, la culture sámi est aussi diverse et multiforme que les autres cultures, de même que les personnes qui vivent avec cette identité. Certains sont des artistes, d'autres des activistes, d'autres encore les deux à la fois, des infirmiers ou des policiers.

Comment se transmet la tradition musicale dans la culture sámi ? Vos enfants sont-ils réceptifs à cet héritage qui est aussi le leur ?

J'ai toujours laissé à mes enfants la liberté de choisir de vivre leur vie comme ils l'entendent, mais je les ai guidés et je le fais toujours même s'ils sont adultes. Ce qui est très agréable, c'est qu'ils s'intéressent à la culture et à la musique Sami. Ils sont eux aussi musiciens et ont grandi avec moi. J'ai toujours joué de la musique dans la même pièce qu'eux. Je les emmenais également avec moi en concert ou lorsque je rencontrais d'autres musiciens.

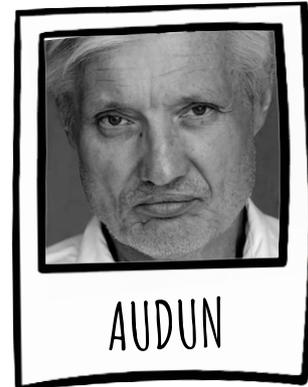
Présentation des artistes



TORGEIR



JUHANI



AUDUN

Torgeir Vassvik - compositions, chant, joik, guitare, flûte, tambour chamanique sur cadre

L'artiste basé à Oslo est un musicien et compositeur Sámi, originaire de Gamvik en Laponie (Sápmi) norvégienne. Torgeir Vassvik (joik, voix, guitare, flûte, tambour sur cadre, électronique, composition) a travaillé avec un certain nombre de musiciens norvégiens et suédois de premier plan dans le domaine du jazz (Arve Henriksen, Jo Berger Myhre, Anders Jormin,...), de la musique contemporaine (Jan Martin Smørdal, Per Oddvar Johansen) et de la musique classique (KORK Norwegian Radio Orchestra, Eyvind Lønning).

Il a également composé la musique pour quatre albums sous son propre nom, dont l'un est d'ailleurs paru récemment sur le label OKWorld/Jazzland Recordings de Bugge Wesseltoft.

Particulièrement intéressé par la musique et la culture de la Sibérie orientale (où il puise son inspiration comme source d'innovation dans la musique Sámi), Vassvik est un représentant de la deuxième vague de musique Sámi, en particulier de la tradition côtière. Il a fêté en 2023 ses 25 ans en tant qu'artiste international.

Juhani Silvola - guitares électriques

Juhani Silvola est un compositeur, musicien et producteur finno-norvégien, titulaire d'une maîtrise en composition électroacoustique de la Norwegian Academy of Music. Instrumentiste virtuose, il se spécialise dans la musique folk, l'improvisation et le jazz/rock expérimental qu'il joue sur des guitares acoustiques et électriques, en plus d'être un compositeur de musique contemporaine aux œuvres sans compromis.

Il a sorti cinq albums solo acclamés par la critique, quatre albums de musique folk à succès et avant-gardistes avec la violoniste Sarah-Jane Summers, a produit et mixé des albums pour des groupes tels que Susanna Wallumrød & Highasakite, et joue avec de nombreux autres projets et artistes (Torgeir Vassvik, Avant Folk de Frode Haltli, Ti På Taket d'Irene Tillung, Aasmund Nordstoga/Ingebjørg Lognvik Reinholdt et The SISKIN Quartet...).

Dans son travail instrumental et électroacoustique, il s'intéresse au rythme et au phrasé dans leur expression la plus large, aux trajectoires mélodiques idiosyncratiques et à la création des textures et des timbres les plus profonds et les plus animés possible.

Audun Strype - design sonore

Expérimenté, mais toujours curieux et féru de musique et de technologie, Audun Strype est un ingénieur du son soucieux de produire et créer des sonorités de première qualité. Véritable amoureux des bruits de la forêt et de la nature en général, il préfère vivre loin de tout ce qui consomme du carburant et possède un moteur bruyant.

Son système hifi favori : un Tandberg 20 avec amplificateur Tripath et panneaux solaires.

Connaître

Présentation des instruments

Le chant joik

Le joik est le nom donné à la méthode de chant spontané traditionnel des Sâmis, censé révéler l'âme d'une personne, d'un lieu ou d'un animal. Aujourd'hui considérée comme un véritable symbole identitaire de ce peuple autochtone, cette pratique vocale est issue des traditions chamaniques locales et revêt de fait une dimension spirituelle toute particulière.

Le joik (à l'instar du tambour chamannique dont l'usage lui est intimement lié), a connu les affres de la prohibition religieuse, l'Eglise protestante considérant très mal cette « pratique païenne d'un autre temps ». Issu de la tradition animiste, il a en effet été interdit par les missionnaires qui le stigmatisèrent longtemps comme une « chanson du diable ».

Se divisant en trois grands styles de chant (le « luohiti », le « vuolle » et le « leu'dd ») variant selon leur origine géographique, le joik prend des formes extrêmement variées et laisse une large place à l'improvisation du chanteur, appelé joikeur.

Il se chante traditionnellement a cappella, généralement lentement et du fond de la gorge, et comprend une large gamme d'expressions vocales et de variations mélodiques et rythmiques. Visant à symboliser l'essence d'une personne, d'un lieu ou d'un animal, le chanteur peut aussi y faire transparaître ses sentiments ou ses états d'âme.

Ainsi, il peut tout autant chanter de véritables textes que des syllabes scandées, des onomatopées et des imitations de cris d'animaux, de la même manière que dans certains chants d'autres traditions (Premières Nations, peuples inuits ou d'Asie centrale,...).



Le saviez-vous ?

Un joik ayant pour fonction de décrire l'essence d'une personne, d'un lieu ou d'un animal, il y a à peu près autant de mélodies différentes qu'il y a de joikeurs. Ainsi, chaque pratiquant sâmi possède une sorte de « carte d'identité musicale » le représentant.

Expression de reconnaissance, d'amour et d'affiliation, c'est un marqueur d'appartenance sociale et culturelle qui accompagne la personne toute sa vie. Ainsi, chaque homme ou femme sâmi a son joik personnel, généralement révélé d'un parent ou d'un grand-parent à un enfant. Du fait de leur histoire mouvementée jusque dans les années 1950, la tradition s'est largement perdue, amenant les générations à grandir sans joik personnel. Aujourd'hui, les jeunes redécouvrent leur héritage culturel : le joik est désormais enseigné dès l'école maternelle, lors de workshops, de festivals...

Il a également été observé que le joik contribue au sentiment d'appartenance et d'identité pour de nombreux Sâmis, et renforce ainsi leur estime d'eux-mêmes. Certaines études abordent le joik sous l'angle de ses éventuels effets thérapeutiques en termes de bien-être et de qualité de vie. Lors de l'une d'elle, menée auprès de participants Sâmis ou non, il a été observé que l'impact du joik est comparable à celui constaté lors d'études sur les effets de la musicothérapie, que ce soit pour la gestion des émotions, d'autorégulation et d'expression de soi.

La pratique du joik connaît un renouveau particulièrement important à partir des années 1960, entre autres avec l'émergence d'une génération d'artistes sâmis qui enregistrent et produisent ainsi une discographie qui leur apporte une reconnaissance internationale. Depuis quelques décennies, il constitue une véritable source d'inspiration pour les écrivains, de même que pour certains artistes (Mari Boine, Torgeir Vassvik Hedningarna,...) qui l'ont remis au goût du jour dans le domaine de la world music.



Lien utile : [0 Sami singing joik](https://www.youtube.com/watch?v=0Sami_singing_joik)



Le tambour chamanique sámí

Le tambour chamanique est un instrument de musique sacré utilisé par les populations autochtones depuis la nuit des temps. De même que le chant traditionnel joik, le tambour du chaman a longtemps été jugé « maléfique » par l'Église qui craignait son utilisation dans la « sorcellerie ».

Dans les traditions chamaniques, le tambour est utilisé dans le cadre de cérémonies sacrées. Il offre au chaman (appelé « noaidi » dans la culture sámí) la capacité d'entrer en contact avec le monde invisible des esprits. Cette personnalité spirituelle exerce une forte influence sur la communauté en tant que conseiller, médecin et personnage religieux. Il est par ailleurs, comme dans toutes les populations circumpolaires², un intermédiaire entre le monde des hommes et le monde surnaturel.

Conjointe à celle du joik, la pratique du tambour par le chaman l'aide à entrer dans un état d'extase, en augmentant le rythme répétitif au fur et à mesure de la transe. C'est justement ce rite qui lui permettra entre autres de communiquer avec les esprits ou encore de voyager dans le monde des morts pour retrouver les parts brisées ou perdues de l'âme d'un malade.

Occupant donc une place prépondérante dans les rituels sámis, le tambour en tant qu'objet a une importance capitale et possède un sens à la fois religieux et profane. À l'origine de forme ovale et fabriqué en peau de renne tendue sur un cadre en bois, il porte notamment en lui l'âme de l'animal utilisé. Dans les rituels de divination, un petit bout de bois ou d'os taillé ou un anneau de laiton ou d'argent, est jeté sur la peau du tambour. Le chaman interprète ensuite la position de l'élément relativement aux différents symboles.

La fonction la plus essentielle du tambour est de représenter à la fois le monde des âmes et une carte de celui-ci. En cela, il fait aussi office de texte sacré et d'atlas mystique propre à chaque chaman. Il est couvert de figures évoquant la vie du peuple Sámí tout au long du cycle immuable des saisons. Chaque instrument est unique puisqu'il représente l'interprétation personnelle de son propriétaire.

On peut regrouper les tambours et les symboles qui les ornent en deux catégories principales :

- Dans la première, les décorations de la peau du tambour sont organisées suivant une logique héliocentrique autour de la figure centrale d'une divinité solaire ;
- Dans la seconde, ces décorations sont au contraire regroupées en trois parties bien distinctes :
 - La première correspond aux cieux et inclut des symboles représentant les aurores boréales, la voie lactée ou les divinités et esprits supérieurs ;
 - La seconde représente le monde physique et les esprits qui le peuplent, en mettant en scène des figures liées à la chasse et à la pêche ;
 - La troisième partie dépeint le monde souterrain où réside le dieu de la maladie et de la mort.



Lien utile : [Sami joik - Utsi family](https://www.utsi-family.com/)



Fiche technique

Classification	Membranophones
Famille	Percussions
Instrument	Tambour chamanique Sámí
Taille	Entre 35 et 40 cm
Matériau	Cadre en bois et peau de renne
Production du son	Le son est produit par la frappe de la mailloche sur la peau tendue du tambour
Style de musique	Trad/Folk, Musique du monde, Fusion, Rock, Metal...



Le saviez-vous ?

Les fréquences sonores des tambours chamaniques favorisent la production d'ondes cérébrales alpha ou thêta, stimulant la créativité, le bien-être et la relaxation.

² circumpolaires : qui se trouve ou qui a lieu autour d'un pôle.

La guitare électrique

La guitare électrique naît d'un besoin des instrumentistes de se produire dans des salles plus grandes tout en conservant une puissance d'audition certaine. Les musiciens de jazz, par exemple, ont du mal à se faire entendre parmi les orchestres de cuivres. C'est ainsi que de nombreux ingénieurs et chercheurs se mettent à travailler sur une meilleure amplification de l'instrument, via l'électrification du son directement depuis la guitare.

Après plusieurs tentatives depuis la fin du 19^{ème} siècle, c'est un ingénieur du nom de Lloyd Loar, de la firme Gibson, qui crée un prototype de la guitare électrique en 1923. Cependant, il faut attendre les années 1930 pour que la guitare électrique soit commercialisée avec par exemple la « Frying Pan » de la firme Rickenbacker. À cette époque, il existe alors deux types de guitare électrique: celles où le corps présente une cavité (« la Hollow Body ») et celles avec un corps plein (« la Solid Body »). Ces dernières prédominent à partir des années 1950, à l'heure de la grande vague du rock'n'roll, avec les modèles « Fender Telecaster », suivie en 1954 des guitares électriques les plus répandues et copiées depuis lors : la « Stratocaster », réalisation du luthier et électronicien Leo Fender,

et la « Gibson Les Paul », conçue par le guitariste et inventeur Les Paul.

La guitare électrique se distingue donc déjà de la guitare acoustique, puisqu'elle ne possède pas de caisse de résonance. Sa table d'harmonie ne sert finalement qu'à porter les cordes, l'électronique et les micros.

Elle permet d'avoir un son qui se prolonge plus longtemps (sustain), permet plus d'effets de cordes poussées (bend) avec des cordes peu tendues. Le musicien peut déterminer la sonorité de sa guitare par plusieurs moyens, de la commutation des capteurs aux boutons de réglage de tonalité et de volume sur la guitare au réglage de la sensibilité d'entrée de l'amplificateur (overdrive).

La pédale à effet, introduite dans les années 1960, développe les timbres et permet de nombreuses modifications et expérimentations sonores (distorsion, chorus, delay, wah wah...). Depuis, la guitare électrique s'est diffusée partout dans le monde. Il existe aujourd'hui une multitude de marques, de modèles, de styles et de couleurs, reflet du travail d'autant de luthiers, et de musiciens qui servent ainsi la guitare électrique. Son évolution constante est telle que quel que soit le style joué, il existe toujours une guitare électrique (Metal, Blues, Rock, Jazz, Folk, Variété...).



Fiche technique

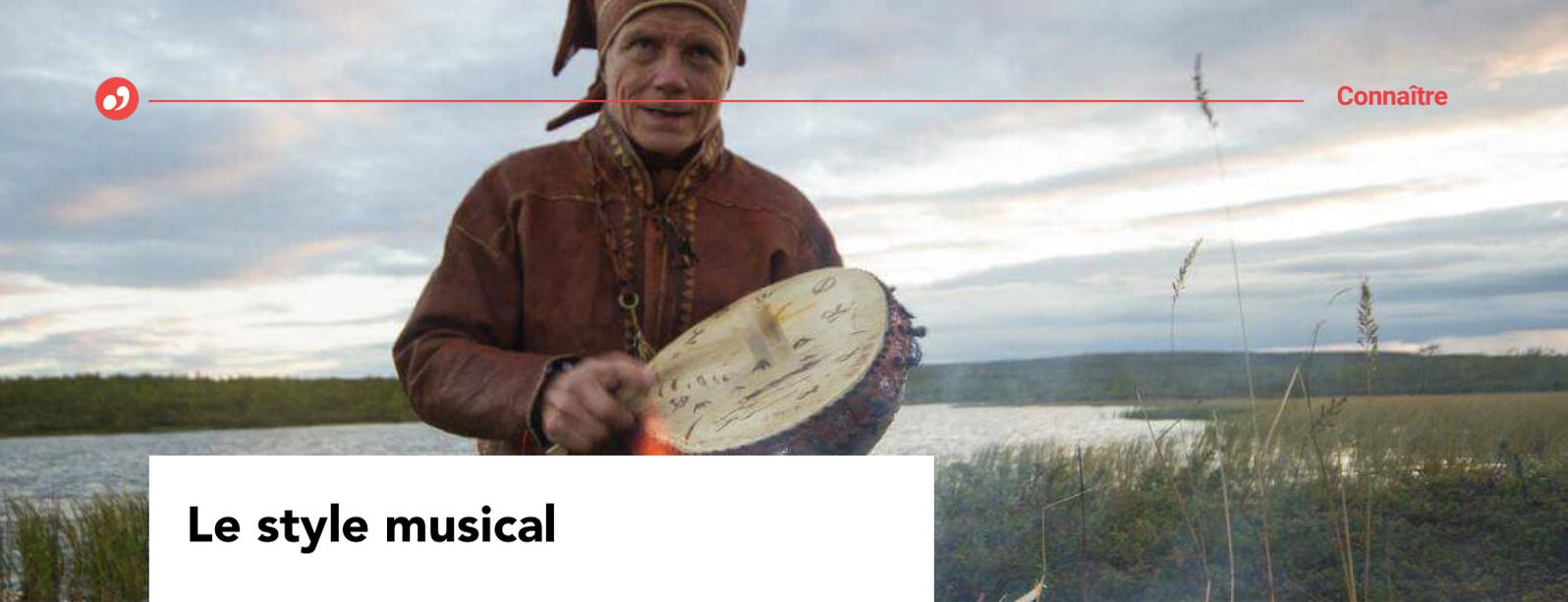
Classification	Instruments à cordes
Famille	Instruments à cordes pincées et électriques
Instruments	Guitare électrique
Taille	Entre 0,97 m et 1,10 m de longueur
Nombre de cordes	6 (en général)
Type de cordes	En métal, dont 3 ou 4 sont filées (enroulement de fils métalliques)
Tessiture	Jusqu'à 4 octaves
Production du son	Son produit par la vibration de la corde après pincement et amplification
Style de musique	Metal, Blues, Pop/Rock, Jazz, Folk, Funk, Musique de film...
Noms connus	Jimi Hendrix, BB King, Eric Clapton, Carlos Santana, Keith Richards, Chuck Berry, Angus Young, Brian May, Mick Taylor, Mark Knopfler

Le saviez-vous ?

La guitare la plus petite du monde mesure... 10 microns de long, soit la taille d'un globule rouge! Ce sont des chercheurs de l'Université Cornell à New York qui l'ont créée.

lien utile : [L'histoire de la guitare électrique](#)





Le style musical

La musique traditionnelle des Sámis

La musique traditionnelle des Sámis, profondément ancrée dans l'environnement naturel et les pratiques spirituelles et culturelles des peuples autochtones du nord de la Scandinavie et de la Russie, reflète la connexion intime entre l'homme, la nature et le monde des esprits.

En effet, cette musique est très imprégnée d'une vision animiste du monde, où tout, y compris les éléments naturels, possède une âme et une énergie propres. Cela se reflète dans les thèmes des chansons et dans la manière dont la musique est perçue, comme une façon de communiquer avec les esprits de la nature.

Par ailleurs, la musique Sámi est notamment caractérisée par l'utilisation du « goavddis », un tambour chamanique traditionnellement de forme ovale, et du joik, une technique de chant a capella à vocation spirituelle.

Possédant donc une dimension chamanique, elle joue un rôle clé dans la création d'états modifiés de conscience (EMC), qui sont souvent utilisés pour accéder au monde des esprits. Les rythmes hypnotiques et répétitifs induisent une transe qui aident le chaman à se déconnecter de la réalité ordinaire et à entrer dans un voyage spirituel. Ces pratiques sont d'ailleurs observées dans de nombreuses cultures, notamment en Sibérie, en Amérique du Nord et du Sud ou encore sur le continent africain.

Aujourd'hui, de nombreux artistes contemporains (dont certains issus directement de la culture sámi) intègrent les traditions musicales des Sámis dans des genres musicaux modernes (jazz, rock, metal, world music...), créant ainsi des fusions et des ponts musicaux qui contribuent à les perpétuer, tout en les adaptant et les faisant évoluer avec notre temps.

Citons par exemple la chanteuse norvégienne Mari Boine et le groupe suédois Hedningarna, qui mêlent le joik et les rythmes hypnotiques du tambour rituel sámi à des sonorités folk-rock et électro-acoustiques. D'autres artistes, comme le groupe finlandais d'électro-jazz RinneRadio ou le saxophoniste norvégien Jan Garbarek, ont également utilisé du joik ou du tambour dans leur musique, de même que le groupe finlandais de folk-metal Korpiklaani, qui a popularisé leur usage dans les musiques extrêmes.

Les traditions musicales des Sámis font également leur apparition sur la scène du Concours Eurovision de la Chanson, avec la participation notable d'artistes sámis. On peut notamment retenir la prestation de Sverre Kjelsberg et Mattis Hætta en 1980 ou, plus récemment en 2019, du groupe norvégien KEiiNO, qui intègre du joik à son titre « Spirit In the Sky » et atteint même la 6^{ème} place du classement final !





Les thématiques du concert

Je suis originaire de la côte. La culture sámi y a connu une assimilation obligatoire et douloureuse. Par le passé, les autorités norvégiennes ont imposé à notre peuple sa langue et sa culture. Mes grands-parents, mes parents et moi-même ne parlions que le norvégien, cette politique a donc été couronnée de succès. Mais aujourd'hui, même si un parent n'est plus considéré comme un Sámi, un petit-enfant peut s'identifier comme tel. Je suis un Sámi.

Torgeir Vassvik

Histoire, croyances et culture des Sámis

Origines

Les Sámis sont un peuple autochtone d'une zone qui couvre le nord de la Suède, de la Norvège, de la Finlande, ainsi que la péninsule de Kola en Russie. Le nom de Laponie, qui désignait autrefois une partie de ce territoire se rapproche du finnois lapp plus ou moins synonyme de « porteur de haillons ». Il est aujourd'hui rejeté, les Sámis nommant eux-mêmes leur terre du nom de Sápmi.



Sámis nomades vers 1900-1920

Les premières traces humaines de ces régions septentrionales remonteraient à environ 11.000 ans AJC. La majorité des historiens conviennent que la culture sámi descend de celle de ces premiers habitants et qu'elle s'est enrichie, au fil des millénaires, de contacts avec d'autres cultures. Des études récentes confirment également une contribution génétique significative d'une moyenne de 6 % provenant

de l'Asie de l'Est, très similaire à celle de l'ethnie turque lakoutes vivant en Sibérie orientale.

À l'origine, les Sámis étaient un peuple féru de chasse, de pêche, de cueillette et d'élevage de rennes. À la fonte des neiges, lorsque la toundra centrale se transformait en marécages, certaines familles quittaient leur hutte de tourbe et migraient, avec leur troupeau, vers le littoral nord et ses herbages. En route, elles s'accommodaient du temps et de l'environnement, transhumaient d'une tente légère (kota) à l'autre, la plantant à destination pour l'été, avant de regagner l'intérieur, l'automne venu. Chaque siida (familles organisées en coopérative sur un territoire) vivait alors en autarcie, par et pour le renne, source d'alimentation et de revenus. Sang, chair, lait, cuir, os, bois, tout était utilisé ou vendu comme nourriture, vêtements, ustensiles.



Territoire des Sámis / Inari, capitale du peuple Sámi

Animistes, ils entretenaient un lien très fort avec la nature et pratiquaient le culte des esprits par la voie de leurs chamanes.

Dès le Moyen-Âge, les Sámis font face à des envahisseurs successifs, notamment les Vikings, les forçant à chaque fois à un exil géographique de plus en plus poussé vers le cercle polaire. On retrouve des témoignages de leur histoire mouvementée dès le 9^{ème} siècle au travers de récits de Vikings. Ils furent également victimes des premiers colonisateurs, puis de la politique d'assimilation voulue par les États nordiques. Les premières églises furent construites sur les terres sápmies vers le 12^{ème} siècle, mais les conversions ne s'intensifièrent qu'à partir du 17^{ème} siècle. L'évangélisation puis les discriminations dont ils ont longtemps souffert ont malheureusement eu raison de leurs croyances anciennes.

Les pressions qui furent exercées sur les Sámis, telles l'interdiction de porter leur costume traditionnel, de pratiquer leur religion, de parler leur langue, font que bon nombre d'entre eux ne connaissent plus la langue de leur peuple. Heureusement, l'intérêt pour la culture et l'histoire sámi connaît un renouveau. Les jeunes sont désireux de renouer avec leurs racines et étudient la langue sámi à l'école et à l'université. Aujourd'hui, c'est en prouvant que l'on parle sámi, que l'on peut prétendre être reconnu comme Sámi par les instances nationales en Norvège et en Finlande.

Après les inégalités et la ségrégation subies durant des siècles, les Sámis furent, au tournant des années 2000, enfin « reconnus » en tant que peuple autochtone. La dénonciation de toute tentative d'assimilation, la proclamation d'une autodétermination, telles sont les constantes que l'on retrouve dans leurs déclarations communes, mouvement qui a débuté dès la fin de la seconde guerre mondiale. L'un des derniers grands peuples autochtones d'Europe, au même titre que les Inuits, ils revendiquent leur statut, leurs droits, défendent leur langue, leur culture et l'intégrité de leur terre. Malgré ces avancées, les Sámis subissent encore aujourd'hui la discrimination raciale et les insultes. Déterminés, leur volonté est d'être toujours davantage reconnus politiquement là où ils résident. En Norvège, Suède et Finlande, ils ont un Parlement, le Sameting. Côté russe, la reconnaissance est en cours.

Le Parlement sámi établi à Inari (en Finlande) s'occupe de différents secteurs en matière d'affaires sámi. Il a en charge, entre autres, la répartition des subventions et des fonds pour la culture sámi. Il s'occupe de l'éducation, de

la recherche et de la promotion de la langue sámi. Il veille aux besoins des éleveurs de rennes, s'occupe de l'environnement, informe sur les questions sámi et représente le peuple sámi à l'international, au niveau des peuples autochtones. Les Nations Unies, la Convention des Droits de l'Homme et la Déclaration de 2007 sur les droits des autochtones protègent les Sámis. L'UNESCO garantit, par la Convention de 2003, le patrimoine culturel immatériel : les langues, l'histoire orale, le folklore, les connaissances et les traditions.

En territoire Sápmi, les rennes sont plus nombreux que les hommes ! Bien que n'étant pas tous éleveurs, femmes et hommes sont encore nombreux à pratiquer cette activité. Quelques-uns vivent du tourisme (balades en traîneau tirés par des rennes) ou de la gastronomie traditionnelle (repas à base de champignons, de rennes et de baies de la forêt autour d'un feu de bois, sous un kota, sorte de tipi indien). Musiciens, musiciennes, conteuses et conteurs, en habit traditionnel, entonnent volontiers un joik lors de votre arrivée. Le costume traditionnel est composé d'une tunique bleu franc ornée de rubans multicolores, pantalon en peau de renne, mocassins en peau de phoque. La région est désormais adaptée à l'accueil des touristes - on peut y pratiquer ski, luge, raquettes, motoneige... -, même si elle reste avant tout une terre d'aventuriers.

La population



Sámis vers 1900

Aujourd'hui, la population sámie est estimée entre 80.000 et 100.000 individus, et approximativement répartie de la manière suivante : 50.000 à 65.000 aux confins de la Norvège, 20.000 à 35.000 de la Suède, 8.000 de la Finlande et 2.000 de la Russie.



Sámis en 2015

La langue des Sámis

Les Sámis sont l'un des plus grands groupes autochtones en Europe. On dénombre un certain nombre de variantes linguistiques. Menacé de disparition, le sáme est composé de 3 langues principales d'origine finno-ougrienne (famille de langues parlées de la mer Baltique au nord de la Scandinavie jusqu'à l'Oural et au Don), celles du nord, du centre et du sud et est décliné en dialectes.

C'est le sáme du nord qu'on entend le plus fréquemment et qui est devenu en quelque sorte la langue sáme officielle, celle en vigueur au Parlement et aussi en usage pour la signalisation routière dans le comté de Finnmark en Norvège par exemple.

Le drapeau sámi



Adopté en 1986, il est commun aux 4 pays. Les 4 couleurs du drapeau représentent les symboles de survie des Sámis :

- le vert, relatif aux plantes et à la nature.
- le bleu, couleur de l'eau, élixir de vie.
- le jaune, pour le soleil, qui permet la vie à long terme.
- le rouge, pour le feu, symbole de la chaleur et de l'amour.

La partie rouge de l'anneau représente le soleil, et la partie bleue la lune.

Cet anneau est le symbole de la spiritualité qui relie ces 4 éléments.

Le 6 février, jour de la fête nationale, couronne la rencontre entre Samis du nord et Samis du sud, organisée pour la première fois le 6 février 1917 à Trondheim. Le drapeau a été validé en 1986, quel que fût leur pays d'origine.

L'animisme chez les Sámis

Les histoires répertoriées témoignent de manière éloquent de la culture dans laquelle elles sont apparues. Pour qu'elles prennent tout leur sens, il faut les replacer dans le contexte de la religion traditionnelle des Sámis et aussi au sein du mode de vie de ce peuple singulier et de son rapport au monde.

Des études s'attachent à détailler les spécificités de la vision du monde des Sámis. Si leur polythéisme, avec son panthéon de divinités, constitue un concept assez familier, le caractère profondément animiste de leur univers semble un peu plus déconcertant. Selon les Sámis, les êtres humains, mais aussi les animaux, les esprits et même les lieux sont des personnes à part entière, des individus dotés d'une volonté propre. C'est dans ce sens que l'éleveur de loups, chasseur de rennes et écrivain sámi, Johan Turi, écrivait au début du 20^{ème} siècle : « Les terres sont magnifiques quand elles rient. Et quand les gens sont tristes, toutes les terres, toutes les pierres et les arbres pleurent avec eux ».



Gravure d'une cérémonie religieuse chez les anciens Samis

Les Sámis étant traditionnellement un peuple semi-nomade dont la principale ressource est l'élevage de rennes, on mesure aisément l'impact d'une telle croyance sur leur mode de vie. Si chaque élément du monde qui les entoure et qu'ils ne cessent d'arpenter est une personne, il convient d'adopter un

comportement respectueux. Les terres où vivent les esprits doivent donc être constamment évitées. Certains endroits où les éleveurs et leurs troupeaux stationnent sont considérés comme sacrés et il est interdit d'y insulter un homme ou un renne. Les ours, considérés comme les animaux possédant l'âme la plus proche de l'âme humaine, sont l'objet de périphrases pour éviter d'utiliser le mot « ours » qui le réduirait à sa nature animale. Au lieu de cela, les Sámis peuvent parler de « grand-père qui porte un manteau de fourrure ».

Pour les Sámis, la possibilité de telles interactions ne signifie pas qu'un humain soit semblable à un animal, à un lieu ou à un esprit. Ces catégories demeurent malgré tout distinctes. Ainsi, en langue sáme, un terme spécifique existe pour désigner un « véritable humain » alors que les animaux sont désignés par un autre terme qui signifie simplement « vivant ».

Face à la complexité des rapports entre les Sámis et les animaux, les esprits et les lieux, il

arrive que la simple intuition ne suffise pas pour déterminer comment se comporter de manière adéquate face aux autres créatures. C'est là qu'intervient le chaman qui occupe une place centrale dans la société Sámi. Il est capable de communiquer clairement et directement avec les âmes (animaux, lieux ou esprits). Dès lors, il peut comprendre le sens et les raisons des choses et convaincre les esprits d'agir favorablement envers les humains.

Ces traditions retrouvent une certaine ferveur auprès des jeunes générations, le renouveau de la pratique chamanique s'appuyant aussi sur une utilisation profane des pratiques rituelles traditionnelles, avec des artistes telles que la chanteuse Mari Boine, les pop stars BlackSheeps, les rappeurs Duolva Duottar, l'électro-chaman Wimme Saari ou encore le chantre folk-soul Niko Valkeapää.



Chamans samis au festival d'Isogaisa, 2019

Pratiquer

Des clés d'écoute

Dans cette joyeuse rencontre expérimentale, et grâce à un processus d'improvisation collective, les mélodies traditionnelles des Sámis se transforment en un Joik animiste avant-gardiste. L'expression vocale créative se mêle à un jeu de guitare et un design sonore innovants pour créer un nouveau type de musique, où le passé rejoint et s'entremêle avec le futur.

Torgeir Vassvik

Titre de la chanson : **Photosynthesis**

 [Photosynthesis](#)



**Auteur·e¹/compositeur·rice²/
interprète³ :**

.....

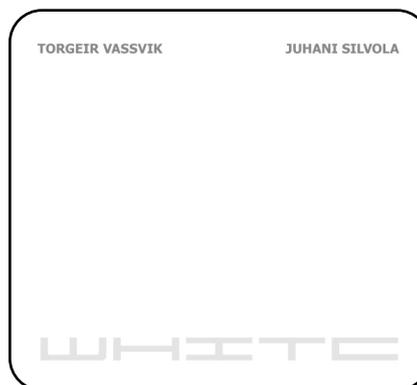
.....

.....

.....

.....

.....



**Tu as repéré quel(s)
instrument(s) ?**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Caractère du morceau

Coche la bonne réponse :

Musique

- vocale
- instrumentale

Style musical

- Classique
- Blues/Jazz
- Pop-Rock /Électro
- Rap/Slam/Hip-Hop
- Musiques du monde (Folk/Trad,...)

¹ Auteur·e : Personne qui écrit les paroles d'une chanson.

² Compositeur·rice: Personne qui crée la musique.

³ Interprète: Musicien·ne (chanteur·euse, instrumentiste, chef·fe d'orchestre ou de chœur) dont la spécialité est de réaliser un projet musical donné.

Pratiquer

Afin que les jeunes spectateur-trices puissent pénétrer les univers musicaux présentés, en constante évolution, et ainsi goûter la rencontre artistique proposée, il est essentiel de leur fournir quelques clés. Une préparation adéquate décuplera les émotions et facilitera l'imprégnation musicale. De même, une exploitation judicieuse, a posteriori, favorisera la mise en commun des ressentis, des expériences et des savoirs.

C'est pourquoi nous vous invitons à parcourir les pistes pédagogiques pluridisciplinaires suivantes, à vous en inspirer, à les pratiquer, les développer, les enrichir...

À l'issue du spectacle, les élèves et les enseignant-es qui le souhaitent ont la possibilité de poster un commentaire sur la [page Facebook des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles](#). Nous serons ravi-es de vous lire et de partager vos émotions avec notre communauté.

ACTIVITÉS TRANSVERSALES

HISTOIRE/GÉOGRAPHIE

Histoire, croyances et culture des Sámis - Support : voir fiche thématique -

- Situer la zone géographique du territoire Sápmi par les noms des pays sur une carte.
- Quel est le nom de la technique vocale sámi, quelles sont ses caractéristiques ?
- Décrire les couleurs du drapeau Sámi et le sens de chacune d'elles. À la suite de quel événement a-t-il été adopté ?
- Qui avait la paternité de la pratique du tambour ? Quelle est sa fonction ? Décrire sa construction symbolique.
- Définir l'animisme chez les Sámis et le rapport à la nature et aux animaux.
- Quel est le statut actuel des Sámis ?

PHILOSOPHIE ET CITOYENNETÉ

LIEN ENTRE L'ANIMISME ET L'ÉTAT DE LA NATURE AUJOURD'HUI

(sécheresse, dérèglement climatique, disparition de certaines espèces animales,...)

Selon les Sámis, les êtres humains, mais aussi les animaux, les esprits et même les lieux sont des personnes à part entière, des individus dotés d'une volonté propre.

Mettre le titre de cette rubrique en lien avec l'encadré :

→ D'une part, demander aux élèves, quelles seraient les questions qu'ils-elles se posent à partir de cette lecture.

→ D'autres part, choisir parmi les questions suivantes, celles qui pourraient amorcer un atelier philosophique dans lequel les élèves exprimeraient leurs pensées et écouterait celles des autres pour affiner la leur.

1. **La nature a-t-elle une volonté propre ?** Si oui, comment pouvons-nous la comprendre ou la respecter ?
2. **Peut-on considérer les animaux et les lieux comme des personnes ?** Quels critères définissent une « personne » ?
3. **Comment notre vision du monde changerait-elle si nous adoptions une perspective animiste ?** Serions-nous plus respectueux de la nature ?
4. **Le dérèglement climatique est-il une conséquence de notre séparation avec la nature ?** L'animisme pourrait-il nous aider à y remédier ?
5. **Les esprits ou les lieux ont-ils des droits ?** Si oui, comment les concilier avec les besoins humains ?
6. **Si chaque être ou lieu possède une volonté propre, comment gérer les conflits d'intérêts entre eux ?** Par exemple, entre la survie d'une espèce animale et l'utilisation humaine d'un territoire.
7. **Le concept de « disparition d'espèces » aurait-il un sens dans une vision animiste ?** Que signifie mourir ou disparaître dans ce cadre ?

8. **L'animisme est-il compatible avec les sciences modernes et la lutte contre le dérèglement climatique ?** Les deux visions peuvent-elles coexister pour proposer des solutions ?
9. **Comment intégrer une perspective animiste dans nos modes de vie actuels ?** Quelles en seraient les implications sur notre consommation et notre relation à la nature ?
10. **Est-il possible de renouer avec des croyances animistes dans un monde globalisé ?** Cela pourrait-il aider à freiner les crises écologiques ?

L'IMPORTANCE DE L'ART, DE LA CULTURE, DE L'IDENTITÉ

- Se poser la question sur ce qu'est la culture, du point de vue de chacun·e et faire des recherches pour voir ce que représente ce mot.
- Une fois que l'on est au clair avec le mot « culture », on peut se poser la question de la place de la culture du pays d'origine de chacun·e. Documenter cela par des recherches.
- On peut, ensuite, se poser la question de la place de la culture du pays où l'on vit et se renseigner sur ce qu'elle représente pour sa population.
- Dans quelle mesure l'art et la culture peuvent nous aider à fonder notre identité ? Comment se positionner quand notre pays d'origine et le pays où l'on vit ne sont pas les mêmes ?
- Faire le lien entre la culture de son pays et la culture du pays où l'on se trouve (la Belgique) et voir comment ces deux cultures s'entremêlent ou pourraient s'entremêler.
→ Découvrir la richesse que cela peut apporter.

UN PEU DE LECTURE

STRAFF, Ann-Helén Laestadius, Anna Postel (traduction), Ed. Robert Laffont, 2025



Roman/Résumé

1950, Suède. Elsa-Maj n'a que sept ans lorsqu'elle est retirée à sa famille, forcée de quitter son village sami au nord du pays, et envoyée dans une école pour nomades. Elle y rencontre Jon-Ante, Marge, Ann-Risten, Nilsa et d'autres enfants d'éleveurs de rennes contraints, comme elle, de renier leurs origines et leurs traditions. Contraints de ne plus parler leur langue et de se plier au bon vouloir de la directrice, sous peine de recevoir les pires châtiments. Car, dans cet internat, c'est la « sorcière » qui règne et impose ses lois. Des années plus tard, chacun a tracé son chemin et construit sa vie à sa façon. Mais peut-on vraiment laisser derrière soi les blessures du passé et de l'enfance ?

Après le phénomène international « Stöld », adapté en film par Netflix, Ann-Helén Laestadius revient avec un nouveau roman bouleversant sur le poids du passé, des secrets et de la violence, mais aussi l'espoir d'une seconde chance. Un livre basé sur des faits réels qui lève le voile sur l'histoire et le sort réservé au peuple sami.

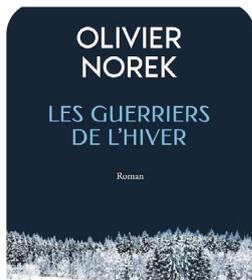
LA PETITE FILLE ET LE MONDE SECRET, Maren Uthaug, Jean-Baptiste Coursaud (traduction), Ed. Actes Sud, 2017



Roman/Résumé

Risten est une petite fille du cercle polaire, née tout au nord de la Norvège, chez les Sámis. À l'âge de sept ans, elle est forcée de quitter sa mère et d'aller vivre avec son père dans le Sud du Danemark, où il a décidé de s'installer avec sa nouvelle femme. Habitée par les croyances et superstitions ancestrales de la culture Sámi, elle se retrouve, du jour au lendemain, complètement déracinée. Et sans son Áhkku, sa grand-mère bien aimée aux croyances ancestrales, il n'y a plus personne pour la protéger contre les ruses maléfiques des sous-terriens... Solitaire et rêveuse, Risten tente alors d'exister dans cette nouvelle vie.

Un voyage surprenant dans l'imaginaire d'un enfant aliéné qui se heurte à la norme d'une société moderne dominée par le culte des bonnes intentions. En filigrane d'une intrigue émouvante et drôle, ce beau roman brosse un portrait tendre et subtil de la communauté sáme, et pose enfin la question de notre rapport au monde.



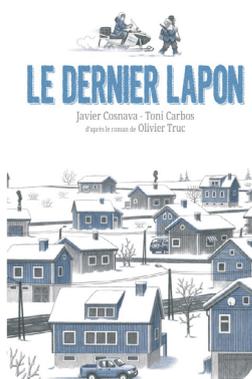
LES GUERRIERS DE L'HIVER, Olivier Norek, Ed. Michel Lafon, 2024

Roman/Résumé

« Je suis certain que nous avons réveillé leur satané Sisu.
 – Je ne parle pas leur langue, camarade.
 – Et je ne pourrais te traduire ce mot, car il n'a d'équivalent nulle part ailleurs.
 Le Sisu est l'âme de la Finlande. Il dit le courage, la force intérieure, la ténacité, la résistance, la détermination... Une vie austère, dans un environnement hostile, a forgé leur mental d'un acier qui nous résiste aujourd'hui. »

Imaginez un pays minuscule. Imaginez-en un autre, gigantesque. Imaginez maintenant qu'ils s'affrontent.

Au cœur du plus mordant de ses hivers, au cœur de la guerre la plus meurtrière de son histoire, un peuple se dresse contre l'ennemi, et parmi ses soldats naît une légende : la légende de Simo, la Mort Blanche.



LE DERNIER LAPON, Javier Cosnava & Toni Carbos, d'après le roman d'Olivier Truc, Ed. Sarbacane, 2018

BD/Résumé

Depuis quarante jours, la Laponie est plongée dans la nuit. Dans l'obscurité, les éleveurs de rennes ont perdu un des leurs. Mattis a été tué, ses oreilles tranchées, le marquage traditionnel des bêtes de la région.

Non loin de là, un tambour de chaman, jadis offert aux Français de l'expédition de 1939 de P.-E. Victor et rapporté au village lapon de Kautokeino pour une exposition au centre culturel, a été dérobé. Seul Mattis connaissait son histoire. Les Lapons se déchirent : malédiction ancestrale ou meurtrier dans la communauté ?

Les deux enquêteurs dépêchés sur place, Klemet Nango et Nina Nansen, ont fort à faire pour dénouer d'anciens secrets...

DOCUMENTAIRES/FILMS



LA REBELLION DE KAUTOKEINO (KAUTOKEINO-OPPRØRET), Nils Gaup (réalisation), 2008

Synopsis

Depuis des siècles, sur les hauts plateaux balayés par le vent du nord de la Scandinavie, vivent des communautés sames et leurs rennes. En 1852, Kautokeino, un petit village isolé, est administré d'une main de fer par un riche et implacable marchand d'alcool, Ruth. L'une des communautés, emmenée par une jeune femme, Elen, refuse de payer une dette injuste à Ruth. Celui-ci se déclare alors propriétaire de leurs rennes. Privés de leur seule richesse, Elen et sa tribu n'ont pas d'autre alternative que de s'opposer à Ruth...



SAMI, UNE JEUNESSE EN LAPONIE (SAMEBLOD), Amanda Kernell (réalisation), 2017

Synopsis

Elle Marja, 14 ans, est une jeune fille du peuple Sámi, des éleveurs de rennes. Victime du racisme des années 1930, elle se met alors à rêver d'une nouvelle vie. Mais elle va devoir changer d'identité et rompre tous les liens avec sa famille et sa culture si elle veut accomplir son objectif.

Ce premier long-métrage introduit le public à l'histoire méconnue du peuple Sámi, au nord de la Scandinavie. Mais plus que tout, Sami Blood célèbre l'immense courage d'une jeune fille prête à tout pour s'arracher aux limites de son existence. Grâce au jeu puissant des acteurs ainsi qu'à une vision authentiquement cinématographique, la réalisatrice nous propose un film éminemment original et passionnant, dont la pertinence dépasse les frontières de la Scandinavie.



CULTURECREW / ÉQUIPE CULTURE

Les élèves organisent un concert avec des artistes de la scène belge dans leur école !

Les missions premières des Jeunesses Musicales incarnent leur volonté de responsabilisation et de bien-être des jeunes, qu'elles associent à une série d'actions, notamment autour des concerts qu'elles initient.

En faisant partie d'un CultureCrew / Équipe Culture, et avec le soutien du corps enseignant, des JM et des artistes, les élèves participent à toutes les étapes de la mise en place d'un concert dans leur école. L'objectif est simple : que toutes et tous (élèves, enseignants, artistes, JM) vivent une expérience inoubliable et en ressortent enrichi-es et épanoui-es.

Véritable école de la vie, les JM s'inspirent des CultureCrew d'Europe du Nord, initiative très emblématique, qui, depuis les années 2000, connaît un essor sans précédent. Un certificat labellisé permet notamment aux jeunes participant-es de rejoindre les équipes professionnelles des plus grands festivals de musique (Roskilde, ...).

S'adressant à des élèves de fin primaire (P5-P6) et du secondaire (S1-S6), ce projet transdisciplinaire, créatif et créateur, rejoint plusieurs attendus du PECA. Placés au cœur de l'activité de leur établissement, les jeunes bénéficient en outre de conseils avisés de professionnel·les de la culture (artistes,

technicien·nes, journalistes, vidéastes, ...). Ce type d'action permet non seulement une valorisation des jeunes et de leur expérience dans le secteur culturel, mais en orientera aussi plus d'un-e vers des choix professionnels insoupçonnés.

OBJECTIFS

- Créer une émulation autour d'un concert et donner une véritable place à la culture au sein de l'école.
- Développer le sens des responsabilités et de l'autonomie tout en jouant sur la valorisation et le développement d'une confiance personnelle.
- Découvrir les métiers de la culture et permettre l'acquisition de compétences dans la gestion d'événements.
- Révéler certaines aptitudes comme la gestion de projets, l'expression orale (notion de courage, ...).
- S'approprier un projet qui touche à l'activité de l'école, apprendre à collaborer avec ses camarades, les enseignant-es et des représentant-es du monde de la culture.

LES 3 CREWS / LES 3 ÉQUIPES CULTURE

Concrètement, un·e enseignant·e référent·e aide et encadre la mise sur pied des 3 Crews (équipes) existants :

WelcomeCrew & TechniCrew & ComCrew, chacun constitué de jeunes volontaires.

L'équipe JM, quant à elle, est associée aux étapes du projet et procure soutien, conseils et outils aux enseignant·es et aux élèves.



AVANTAGES POUR LES ÉLÈVES

- Référent·es de la vie culturelle de l'établissement via la collaboration avec d'autres étudiant·es, le corps professoral, ...
- Valorisation et développement d'une assurance personnelle, du sens des responsabilités, d'une autonomie.
- Ouverture aux métiers du spectacle et de la culture, à de nouvelles orientations professionnelles.
- Développement d'acquis utiles dans de nombreuses circonstances futures.
- Valorisation de multiples compétences transversales : gestion du stress, expression orale et écrite, acquisition d'outils de communication et techniques, de gestion, aptitudes sociales et relationnelles, ...
- Acquisition d'une expérience et de savoir-faire, acquisition de notions de production, communication, technique et de postproduction, un sens aigu de l'organisation, de l'entraide, de la transmission, ...

- Rencontre des artistes et accompagnement tout au long du projet.
- Découverte des métiers au contact de professionnel·les de la culture et des arts - artistes, journalistes, technicien·nes, vidéastes, booker, manager.
- Familiarisation avec les fonctions de producteur·rice/organisateur·rice d'événements culturels.
- Gain d'un certificat valorisant l'expérience pour la recherche de jobs futurs.
- Et pourquoi pas organisation d'une première partie de concert par de jeunes talents de l'établissement scolaire...

AVANTAGES POUR L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

- Projet clé sur porte et qui touche à différents niveaux de compétences.
- Des jeunes responsables et engagé·es, impliqués dans la vie de l'établissement.
- Développement de leur estime d'eux·elles-mêmes et confiance en leurs capacités.
- Convivialité et facilitation du dialogue, d'échanges, d'unité et d'égalité sociale autour d'un projet commun.
- Une approche d'apprentissage différente.
- Supports didactiques, étapes clés qui s'inscrivent dans un calendrier, contacts réguliers avec les JM.
- Accompagnement par des professionnel·les tout au long du projet.

Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 80 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.

Contact

Anabel Garcia
Responsable pédagogique
a.garcia@jeunessesmusicales.be

www.jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM.

Pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi qu'un dossier pédagogique sont mis à la disposition des enseignant-es sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle et invite aussi les enseignant-es à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

“

La musique donne
une âme à nos cœurs
et des ailes à la
pensée.

PLATON

”

PARTENAIRES



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.



Wallonie - Bruxelles
International.be

Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.



PlayRight[®]

PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes-interprètes affilié.e.s.



sabam

La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur.e pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un.e auteur.e. Chaque auteur.e est libre d'y adhérer.



sabam
for culture

Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.

